

« Le discours de Donald Trump face aux migrants d'Afrique. Analyse psycholinguistique et historico-sociale »

MASRA NGAKOUTOU

*École Normale Supérieure de l'Enseignement
Technique de Sarh (Tchad)*

*Département de Sciences et Techniques commerciales
masrangakoutou82@ gmail.com*

KIMTOLOUM PATCHAD

Université de Sarh (Tchad)

*Département de Lettres modernes
kimtoloumlepatchad@yahoo.fr*

Résumé

« Le discours de Donald Trump face aux migrants d'Afrique. Analyse psycholinguistique et historico-sociale » détermine les comportements ou conduites de l'homme et Consiste aussi à repérer les caractéristiques des comportements langagiers en fonction des conditions psycho-sociales. L'Afrique est un continent peuplé par les Noirs, elle est riche en or, diamant, uranium, pétrole, d'idées et de techniques nouvelles. Ces potentialités peuvent permettre aux Africains d'être créatrices, autonomes que de vivre sous le joug colonial avec ses cortèges de souffrances. Les pays occidentaux apparaissent aux yeux des Africains comme un paradis terrestre, un eldorado. C'est une méconnaissance notoire, une ignorance, une bassesse qui les maintient à l'assujettissement. Ils pensent échapper à la marginalisation des maux qui gangrènent leur société : la famine, la sécheresse, les chômages, les injustices, les discriminations, la mauvaise gouvernance, les guerres, les épidémies. Ces migrants migrent dans l'espoir de trouver une vie meilleure, un avenir radieux, pourtant c'est le chaos. Ils se heurtent aux difficultés : les sans domiciles fixes, des mendiants, des voleurs. Ils vivent dans les bords lieux et subissent les racismes, la misogynie, leur dignité bafouée. Ils se trouvent dans un cercle vicieux, sans soutien, pas de parents, seuls contre leur destin. L'heure a sonné donc pour une nouvelle orientation sociale et le moment est sans doute venu : prendre conscience face à ce discours de Donald Trump peut être une solution adéquate. Nous avons appliqué la théorie de l'analyse du discours puis une approche méthodologique sur la documentation. Ensuite, nous avons jeté un coup d'œil sur les écrits de nos aînés. Enfin, le discours de Donald Trump a été consulté. Le tout nous a permis de les analyser.

Mots-clés : *Psycholinguistique, migrants, Afrique, Amérique, acte de langage, communication.*

Abstract

"Donald Trump's Speech to African Migrants. Psycholinguistic and Historical-Social Analysis" determines human behaviors and conduct and also involves identifying the characteristics of language behaviors based on psychosocial conditions.

Africa is a continent populated by Black people, rich in gold, diamonds, uranium, oil, new ideas and technologies. These potentialities can allow Africans to be creative, autonomous rather than living under the colonial yoke with its attendant suffering. Western countries appear to Africans as an earthly paradise, an El Dorado. It is a notorious lack of understanding, ignorance, and baseness that keeps them subjugated.

They think they can escape the marginalization of the ills that plague their society: famine, drought, unemployment, injustice, discrimination, poor governance, wars, epidemics. These migrants migrate in the hope of finding a better life, a bright future, yet it is chaos. They encounter difficulties: homelessness, beggars, thieves. They live in the slums and suffer racism, misogyny, their dignity trampled. They find themselves in a vicious circle, without support, without parents, alone against their destiny. The time has come for a new social orientation and the time has undoubtedly come: Raising awareness in the face of Donald's discourse may be an appropriate solution. We applied the theory of discourse analysis and then a methodological approach to documentation. Next, we took a look at the writings of our elders. Finally, we consulted Donald Trump's speech. All of this allowed us to analyze them.

Key words: *Psycholinguistics, migrants, Africa, America, speech act, communication.*

Introduction générale

L'acte de langage de ces discours de *Donald Trump face aux migrants d'Afrique* ne s'épuise pas uniquement dans sa dimension explicite, mais pourrait signifier autre chose qu'elle-même, relative au contexte socio-historique. Un tel acte de langage implique que l'on s'interroge sur les différentes lectures qu'il est susceptible de suggérer. Ainsi, le discours de Donald Trump est constitué d'un explicite et d'un implicite. Nous nous attelons sur les enjeux, jeux et stratégies pouvant permettre la lecture de la construction de l'image de l'Afrique à l'échelle internationale, lesquels constituent les objectifs fondamentaux. Cependant, la perspective est donc double, c'est-à-dire dans un rapport de réciprocité : quelles conditions pour quels

comportements langagiers possibles, et quels comportements langagiers effectifs pour quelles conditions. Il faut donc se donner les moyens d'étudier ces conditions et ces comportements. L'Afrique a un passé négatif en traversant les périodes : la colonisation, l'esclavage et les guerres. Les Africains effectuent ce déplacement vers l'Amérique dans le but de vivre leur vie de rêve, ambition ; espérant remédier à tous les maux qu'ils endurent en Afrique. À cet effet, le discours de Donald Trump met encore les Africains à nu et parfois les excite à se révolutionner. Dans cette perspective, les Africains doivent-ils rester dans l'inertie tout en attendant les aides extérieures ? La fuite des Africains vers d'autres continents est-elle une solution efficace pour aspirer au bonheur ?

La réalisation de ce travail requiert l'adoption d'une approche méthodologique centrée sur la documentation. En effet nous avons consultés des travaux qui ont abordé la thématique. Enfin, nous avons appliqué la méthodologie de l'analyse du discours en empruntant à la pragmatique ses ressources d'approche.

1. Analyse psychocorporelle

Le président américain, Donald Trump s'irrite contre les Africains qui errent dans les rues d'Amérique. Ils sont à la recherche des emplois, des biens, d'une vie aisée. En considérant l'Occident comme un paradis terrestre par les migrants d'Afrique, Trump trouve ce comportement inconcevable et inadmissible. L'Afrique regorge d'énormes potentialités, un continent béni sur tous les plans. À qui la faute ? Les Africains sont interpellés à prendre conscience afin de résoudre leurs problèmes eux-mêmes que de compter sur les autres : « Dieu a béni votre pays. Retournez chez vous et demandez des comptes à vos dirigeants corrompus. Arrêtez de trainer dans les rues d'Amérique ». Cela sous-entend que les Africains sont incapables de construire l'Afrique et qu'il faut faire remonter à la conscience les situations inconscientes. Sachant que tout ce problème réside sur la prise de conscience et qu'il faut un lavage de cerveau. Les dirigeants africains doivent dire non au néocolonialisme. C'est une forme de lutte pour le bien-être des Africains. L'Occident est devenu de plus en plus sombre, hostile aux Africains. Si l'Amérique se développe, c'est grâce à la révolution industrielle et l'agriculture : « Si les

Américains étaient dociles et refusaient de déclencher la révolution, vous ne verriez jamais une nation aussi étonnante que les États-Unis. Si la France était restée muette en 1775, vous ne verriez pas une nation développée comme la France ». Ceci présuppose que L'Amérique dispose des systèmes éducatif, sanitaire, économique, etc. très développés ; des accès aux emplois mieux rémunérés, un modèle de la démocratie très avancée ainsi que la révolution industrielle. Les Africains étaient dociles pour tout accepter et ne rien faire. Il sied de mentionner que c'est au prix d'un sacerdoce que les Américains arrivent à bâtir l'Amérique et elle devient de plus en plus attirante.

2. Source d'expression de la définition d'une feuille de route politique

L'emploi du pronom personnel présente plusieurs caractéristiques provenant de la nature des temps qu'il permet de conjuguer et qui lui confère la fonction sujet. Les énoncés suivants nous le prouvent : « *Nous nous sommes battus pour la liberté et le progrès. Restez silencieux et attendez que les anges réparent vos mauvaises routes. Restez muets pendant que les ministres, les gouverneurs, les commissaires, etc. pillent des milliards* ».

Le « nous » quant à lui, permet dans son emploi d'élargir le champ de la subjectivité en ce sens qu'il suppose la fusion du « je » dans un ensemble plus vaste constitué soit du (je + tu), soit du (je+il), soit du (je+vous). Par l'emploi de « nous », le destinataire se trouve inclus dans la sphère de l'énonciateur pour assumer l'énonciation avec lui. Autrement dit, il voudrait par ce principe de fusion établir une proximité entre l'Afrique et l'Amérique dont l'effet perlocutoire ou alors la stratégie étant le désir du Président Donald de restaurer une communauté de destin meilleur.

L'utilisation de « vous » dans les discours qu'on étudie désigne donc l'ensemble des interlocuteurs et marque la non appartenance à une sphère : « *Continuez à jouer à la politique tribale mais sortez des Etats-Unis. Si vous êtes prêt, vous prendrez le contrôle de votre pays en détruisant le destin de la classe dirigeante comme ils l'ont fait en France* »

Le « vous » que Donald Trump utilise ici réfère à un interlocuteur collectif et pluriel. On le retrouve dans l'ensemble des discours étudiés.

3. La marque de restitution de la réalité actuelle dans un cadre spatio-temporel

Le Président américain Donald Trump s'adresse aux migrants d'Afrique, pour leur parler de « l'avenir de l'Afrique ». Cependant, il les invite à porter leur regard au-delà des frontières nationales, « en observant le monde qui nous entoure... ». Comparaison n'est pas raison, toutefois, ce regard peut permettre de raviver la flamme patriotique.

Les indices temporels semblent être le moteur de ces discours qui permettent de revisiter un parcours et d'envisager l'avenir avec plus d'optimisme. Le temps s'organise comme on le sait en trois grands moments : le passé, le présent et le futur. Via les énoncés suivants étayeront : « *Toutes les nations décentes ont un indice de population précis. Même dans le feu de l'enfer, Dieu a un registre de ceux qui y vivent. L'Amérique appartient aux Américains, pas aux Indiens, aux Nigériens, aux Chinois, aux Mexicains et aux autres ressortissants qui veulent une bonne vie et se sont enfuis aux Etats-Unis* ». On se rend à l'évidence que cet énoncé renforce également cette idée du passé bien qu'il semble éclairer le présent. Le présent ici renvoie à l'affirmation, la certitude et un temps incluant le moment où l'on parle, il convient à la fois pour les faits habituels et historiques.

De plus, la plupart des verbes conjugués au présent de l'indicatif dans le texte ont un aspect duratif, voire permanent : « Pourquoi votre pays doit-il dépendre de la bonne volonté de l'OMS ? Dieu n'a-t-il pas béni votre pays avec des professeurs, de médecine, de pharmacie, etc. qui pourraient développer les hôpitaux de votre pays ? » Explicitement, les Africains ne doivent pas dépendre de L'OMS pour se faire soigner, ils ont des professeurs, des médecins, de pharmaciens, etc. qui pourront développer les centres de santé d'Afrique.

Ce temps est un moment solennel pour le président Donald Trump de faire le bilan de son parcours politique et envisage : « l'avenir des pays africains qui sont dans la grotte ». Certaines figures de style ont été utilisées pour voiler certains propos. La bénédiction de l'Afrique est reconnue par Donald, mais la classe dirigeante se laisse « manipulée » par la métropole. Pourtant, c'est le moment de se libérer et dire non à vive voix.

Quant au futur, il est exprimé d'emblée par le terme « avenir ». D'une manière générale, le futur situe un procès dans l'avenir soit à partir du présent actuel, soit à partir d'un présent historique. Ses effets de sens découlent des sentiments ou des perspectives dans lesquels le locuteur envisage l'avenir. Par exemple : « Si les Américains étaient dociles et refusaient de déclencher la révolution, vous ne verriez jamais une nation aussi étonnante que les États-Unis ». L'emploi du conditionnel qui se rapproche du futur ici, montre que l'engagement est individuel avant d'être collectif.

La principale caractéristique de l'énonciation porte sur l'interrogation qui fait appel à une réponse, l'intimation sous forme d'ordre ou d'appel. Et enfin, cette caractéristique repose aussi sur l'assertion dont la première mission est d'engager le locuteur sur une certitude et d'amener l'interlocuteur à y adhérer : « *Restez silencieux et attendez que les anges réparent vos mauvaises routes. Restez muets pendant que les ministres, les gouverneurs, les commissaires, etc. pillent des milliards* ». Ainsi, les phrases relevées supra marquent et attirent les destinataires à adhérer au discours du président américain. Elles spécifient de manière adéquate ou fiable les conditions de recevabilité et la nature de l'acte du langage. Cette vision optimiste du destinataire est de modifier le comportement des Africains et de les orienter vers l'émergence.

4. Une approche humaniste et existentielle

Parler n'est plus seulement transmettre une information, mais c'est aussi agir par le langage, poser un acte ayant des effets sur l'interlocuteur. Dire devient faire. Ce faire qui agit sur l'autre se présente sous la forme d'actes illocutoires ou perlocutoires. Sur ce, les effets du langage politique sur les champs d'action et les

axes de réalisation regroupent les rouages performatifs. Ainsi, l'énoncé performatif doit nommer la performance de parole et son performateur. Il peut modifier la situation d'un individu. Il est par lui-même un acte. L'acte s'identifie ici avec l'énoncé de l'acte, le signifié étant identique au référent. Les exemples ci-dessous permettent de le démontrer : « Retournez dans votre pays et changez les récits. Ne courez plus en Amériques avec vos femmes très enceintes. Vous voulez qu'elles accouchent en Amérique et deviennent automatiquement citoyennes d'Amérique. Cela est révoqué immédiatement ». L'énoncé montre la détermination et l'engagement du Président Donald Trump pour faire de l'Afrique un continent émergent. Il utilise des paraboles pour véhiculer le message aux Africains qui sont naïfs et se laissent duper par la métropole : « Priez-vous pour que Dieu répare vos mauvaises routes ? Continuez à prier. Est-ce Dieu qui a réparé les routes que vous voyez aux États-Unis, en France, au Royaume Uni, au Canada, en Arabie Saoudite, etc. Restez dans votre pays et affrontez la pourriture ». Tout compte fait, les Africains doivent être responsables de leur devenir. Dieu ne peut pas descendre du ciel pour réparer les routes pour eux. Ils doivent conjuguer des efforts flexibles pour la construction de l'Afrique.

5. Dispositifs et unité psychologique

Les discours du Président Donald Trump sont présentatifs et expositifs parce que l'auteur parle de la situation qui handicape le développement de l'Afrique. Les facteurs sont multiples : la faim et la pauvreté qui diminuent les capacités humaines, favorisent les maladies et les décès prématurés. Pour freiner ces calamités qui secouent le pays, il revient aux filles et fils de ce pays de s'unir et de mener la lutte. C'est dans ce sens qu'un proverbe tchadien dit : « Un seul doigt ne peut pas ramasser les graviers par terre ». Ainsi, la lutte contre la faim et la réduction de la pauvreté ne sont pas seulement la priorité d'un gouvernement, mais cette tâche incombe aussi à la population. Chaque personne est interpellée.

Dans la même rubrique, le Président Donald nous fait savoir que sa mission est un engagement et un sacerdoce. C'est pourquoi, il lance un appel à tous les Africains que la liberté ne s'obtient que par le travail. Donc, tous les Africains doivent se mettre au

travail. Le pays n'est pas condamné à l'instabilité ni condamné à demeurer comme un îlot des misères, car c'est par le travail qu'il va retrouver sa dignité.

Le sujet parlant met l'accent sur la construction, la structuration et la redynamisation de l'Afrique, la lutte contre la corruption ou pauvreté sous autre forme.

Les pays africains ont été ruinés par la guerre mais au prix des sacrifices suprêmes, ils peuvent réussir à tourner les pages noires de leur histoire. A travers ces différents procédés linguistiques utilisés, constat est fait que le locuteur s'en sert dans le dessein de mener une lutte sans merci contre toutes les pratiques qui empêchent les Africains de vivre décemment et dignement. Par exemple l'énoncé suivant : « Retournez dans votre pays et changez les récits. Ne courez plus en Amérique avec vos femmes très enceintes. Vous voulez qu'elles accouchent en Amérique et deviennent automatiquement citoyennes d'Amérique. Cela est révoqué immédiatement ». Le discours du Président Donald est présentatif et expositif, l'auteur évoque le problème de la corruption de la classe dirigeante qui appauvrit davantage l'Afrique et freine son développement. Ce renvoi des Africains est métaphorique, un message fort. « Un gombo chez soi vaut mieux qu'un gombo d'ailleurs », dit-on. La balle est dans le camp des Africains à jouer. « Dieu a béni votre pays. Retournez chez vous et demandez des comptes à vos dirigeants corrompus. Arrêtez de trainer dans les rues d'Amérique ». Il faut une collaboration agissante pour faire émerger l'Afrique. Cesser de piller le pays. Faites de l'éducation une priorité des objectifs à atteindre. Sur ce, l'éducation apparaît comme un droit fondamental et un besoin vital pour tous. C'est aussi un élément essentiel du développement humain durable.

6. La sensologie

Le sens que l'on donne à sa vie et la manière dont on le ressent ; Ce qui revient à dire que le terme inclut, et prend comme point de départ, l'acte cognitif qui instaure la mise en relation et compréhension du discours, mais comprend aussi ce que l'individu fait à partir de cette compréhension. Tenir compte du sens large dans lequel on prend le terme sera toujours pertinent, pour ne pas confondre une réinterprétation et un usage créatif de

la compréhension avec une polysémie à l'intérieur du texte ou une stratégie interprétative extrêmement astucieuse de la part de l'énonciataire. Il s'agit alors, d'être conscient que l'on emploie le terme réception, mais que quand on parle d'elle on sort d'un cadre de description purement cognitif. En parlant de l'énonciation, on a compris qu'elle entraîne une stratégie, qu'elle met en marche un faire persuasif qui vise ainsi une certaine réponse du récepteur. Il faut alors comprendre que si l'énonciation est un faire, l'interprétation l'est aussi. Elle suppose au moins la démarche cognitive de mettre en rapport des formes de l'expression et des formes du contenu. On a ainsi vu un certain regain d'intérêt pour le destinataire en tant que performateur des interprétations, l'intérêt étant de comprendre l'interprétation comme un faire et de voir comment, au sens pragmatique, l'allocutaire le réalise.

La détermination de la réceptivité d'un discours dépend à la fois de l'ethos discursif et de l'ethos pré-discursif de l'instance émettrice. La visée étant sans aucun doute de convaincre. Il faut remarquer que le contenu du discours comporte un non-dit qui découle de sa structure. En réalité, sa tension textuelle s'initie par le thème de l'avenir de l'Afrique. Ce thème est plus explicite : « Priez-vous pour que Dieu répare vos mauvaises routes ? Continuez à prier ». Pour bâtir l'Afrique, les Africains doivent relever les défis importants d'aujourd'hui et de demain afin de la construire.

En définitive, le discours du président Donald adressé aux Africains a su saisir la thématique qui réside au centre de toutes les préoccupations quotidiennes du peuple africain. L'avenir de l'Afrique, bien évidemment est le concept auquel les Africains doivent accorder le plus d'importance.

La vertu, le bon sens, la franchise, l'honnêteté et surtout le patriotisme, Aristote les présentait comme des atouts de crédibilisation de l'ethos en vue de persuader un auditoire ont pu être décelés et reconnus.

La polysémie réceptive de ce discours fait plutôt surgir l'idée d'un ethos politique qui, pendant son deuxième mandat a pu, lentement mais sûrement, imprimer un style de marque.

En substance, certains ont désapprouvé la politique du Président Donald. Ils le qualifient comme un tyran et d'autres ont approuvé sa visée politique parce qu'il est en train de réveiller et conscientiser les Africains à construire l'Afrique.

7. Processus d'accomplissement

La réception du discours de Donald se sent à travers les actes du langage qui influencent sur le destinataire. Ce qui est une forme stratégique de communication : « Restez dans votre pays et affrontez la pourriture. Si vous voulez permettre à l'arbitre électoral d'être sous vos politiciens corrompus. Permettez-leur de continuer à truquer pendant que vos chefs religieux chantent à vos oreilles que ceux qui sont truqués au pouvoir sont « la volonté de Dieu pour votre pays »! Le discours, en réalité, s'accomplit et se réalise à travers la conjugaison de deux instances fondamentales à savoir le pôle de production et le pôle de réception. Ce dernier pôle peut être érigée vers la fonction conative, au loisir de commenter, juger, applaudir, adopter ou rejeter le contenu du discours que le pôle productif émet à son endroit. L'auditoire peut être homogène ou hétérogène, mais il y a comme une concurrence dans la réception du discours politique. Pourrait-on avoir un accueil favorable, défavorable voire neutre si cela l'est rarement.

Les actes de langage fonctionnent selon un principe : locutoire, illocutoire et perlocutoire. Dans les parties précédentes, nous nous sommes assez étendus sur les deux premiers éléments de cet ensemble ; à présent, il s'agit d'observer de plus près le troisième palier notamment l'acte perlocutoire encore appelé le perlocutionnaire. Nous rappelons que, cet acte est avant tout une perlocution, en d'autres termes, un acte qu'on accomplit par le fait d'avoir dit quelque chose, et qui relève des conséquences de ce qui a été dit. L'approche searlienne vient renchérir cette idée en ces termes : « si l'on considère la notion d'acte illocutionnaire, il faut aussi considérer les conséquences, les effets des actes sur les actions, les pensées ou les croyances, etc. des auditeurs. Par exemple, si je soutiens un argument je peux persuader, ou convaincre mon interlocuteur ; si je l'avertis de quelque chose, je peux l'amener à faire ce que je lui demande ; si je lui fournis une

information, je peux le convaincre, l'éclairer, l'édifier, l'inspirer, lui faire prendre conscience » (Searle, 1972 :62). [Les expressions notées ci-dessous désignent des actes perlocutoires.]

Les valeurs ou propriétés attendues : Considérées comme les conditions de réalisation, le fonctionnement de l'acte perlocutoire selon la logique ici adoptée est tributaire d'un certain nombre de critères suggérés par le contexte de l'énoncé. Seulement, ces critères sont inter dépendants et ne s'appliquent pas systématiquement à tous les cas de figure. Ainsi, La préposition est envisagée dans le cadre des illocutions indirectes, étant donné que deux actes implicites sont respectivement **le présupposé et le sous-entendu**. Dans ces conditions, le perlocutoire regorge à la fois des contenus manifestes et des contenus latents, susceptible d'être démêlés.

La sincérité, en tant que loi du discours est un indicateur de feed-back, bref un indice qui permet à autrui de savoir que les propos qu'on lui tient sont crédibles. Elle apparaît à cet effet comme régulateur du principe de coopération qui est à la base de l'échange discursif. Le perlocutoire l'envisage sur le plan de la réception : l'effet du dit (exprime par tout sentiment comme la joie, le bonheur, la déception, la fureur, etc.) qui est nettement perceptible sur autrui et montre par le fait même qu'il est sincère ; sinon l'on a le droit de **parler de sa mauvaise foi**.

Quels sont les outils qui en facilitent l'identification et le repérage ? **Les verbes de sentiment** (ressentir, exprimer, envi) ; **les termes appréciatifs ou dépréciatifs** (émotion, plaisir, satisfaction, déception...) ; **les constructions attributives** (être + adjectif ou PP adjective : être content, fâcher, ému, surpris, persuader, convaincu etc.) ; et bien évidemment le contexte qui demeure l'un des indicateurs phares. Ces indices sont l'expression de la satisfaction, de l'extase. Les verbes tels que *éprouver, rendre, être*, ne sont plus seulement de la catégorie des expressifs, ils ont le sens de manifester un sentiment de plaisir, un degré d'expressivité un peu plus poussé en terme de sentiment. Donald témoin par-là, la proximité que les peuples ont eue à son égard lesquels ont partagé son idéologie qu'il soit de l'intérieur ou de l'extérieur.

Les défis sécuritaires exigent que les Africains puissent prendre en main leur destin ou leur sécurité en multipliant les dispositifs ou les actions qui permettent d'assurer la sécurité au niveau national, régional et continental que d'attendre les aides extérieures. En voici quelques extraits : « Oh, vous jeûnez pour avoir une électricité stable ? Continuez simplement. Si vous ne voulez pas payer le prix, pourquoi courez-vous aux États-Unis, en France, au Canada, etc. pour une vie meilleure ? Restez dans votre pays et profiter des conséquences de votre docilité ». Implicitement Donald Trump attaque les Africains qui se mordent les nez pour des choses inutiles et pour peu, ils courent vers l'Amérique. Cette manière de faire n'honore pas les Africains. Se jeûner pour avoir une électricité stable ? Battez-vous que d'être lâches.

Conclusion générale

Pour convaincre la cible et orienter ses façons de voir et d'agir, l'auteur de discours dispose d'une panoplie de stratégies dont les plus récurrentes ont été abordées dans le champ de la logique et de la raison démonstrative. L'image de soi que l'auteur construit dans son discours pour contribuer à l'efficacité de son dire et ensemble de tout ce qui peut toucher, tous les sentiments et les émotions auxquels le destinataire est particulièrement accessible de par son statut via la significativité ou la sensologie. Donald Trump en parlant des migrants d'Afrique, il attaque implicitement et explicitement les Chefs d'États africains supposés corrompus. Il dit : « Retournez chez vous et demandez des comptes à vos dirigeants corrompus. Arrêtez de trainer dans les rues d'Amérique ». Un message très authentique, fort à l'endroit des Africains. La seule chose qui reste à faire est que les Africains prennent conscience en restant en Afrique et la développer. Il faut aimer son pays, ses origines, c'est dans ce fil d'idées que William Dubois affirme dans son livre Ame Noire : « Je suis nègre et je me glorifie de ce nom, je suis fier du sang noir qui coule dans mes veines ». À peine sorti de l'esclavage, on le considérait comme un sous homme, un imbécile, un homme taré et où la majorité de sa race constituait le prolétariat servile, ignorant et résigner par rapport aux blancs. C'est une question de reconnaissance de ses origines, son identité culturelle et prendre

son destin en main. En plus, les Africains doivent faire de l'éducation une priorité, un droit fondamental. C'est l'élément essentiel du développement humain durable. Les différents extraits des discours du Président américain ont des portées sociale, économique et politique dont logiquement les Africains doivent s'en approprier pour bâtir un bon continent africain. Ce travail permet de se rendre compte des maux qui minent les Africains et susciter en eux une prise de conscience collective.

Bibliographie

AUSTIN John, 1970. *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil.

CHARAUDEAU Patrick, 2005, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.

CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, 2002. *Dictionnaire d'analyse de discours*, Paris, Seuil.

CHAROLLES Michel, 1994. « Cohésion, cohérence et pertinence du discours », in *Travaux de linguistique*, N° 29, Duculot, Bruxelles, PP. 125-152

ETIENNE Jean et al, 2004, *Dictionnaire de sociologie. Les notions, les mécanismes, les auteurs*, Paris, Hatier,

JAKOBSON Robert, 1915. *Essais de linguistique générale*, Paris, Minuit.

KERBRAT-ORECCHIONI Cathérine. 1994, *Les interactions verbales*, vol 3, Paris, Armand Colin,

MAINGUENEAU Dominique, 1976. *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette.

MORRIS Charles; 1974, « Fondements de la théorie des signes », *Langage* N°35, PP.15-21.

SEARLE John.-Rogers, 1982. *Sens et expression. Étude de théorie des actes de langage*, Paris, Minuit, « Le Sens commun ».

CORPUS

Discours de Donald Trump l'égard des migrants d'Afrique

Dieu a béni votre pays. Retournez chez vous et demandez des comptes à vos dirigeants corrompus. Arrêtez de trainer dans les rues d'Amérique.

Si les Américains étaient dociles et refusaient de déclencher la révolution, vous ne verriez jamais une nation aussi étonnante que les Etats-Unis.

Si la France était restée muette en 1775, vous ne verriez pas une nation développée comme la France.

Si vous le souhaitiez, continuez à jouer à la politique tribale dans la souffrance pendant que votre classe dirigeante pille avec insouciance.

Arrêtez de dépendre de l'OMS pour les médicaments subventionnés. A votre âge, vous devriez avoir des médicaments faits maison pour les maladies courantes. Sur cette base, l'Amérique a quitté l'OMS.

Pourquoi votre pays doit-il dépendre de la bonne volonté de l'OMS ? Dieu n'a-t-il pas béni votre pays avec des professeurs, de médecine, de pharmacie, etc. qui pourraient développer les hôpitaux de votre pays?

Allez demander les comptes à votre classe dirigeante pour les pourritures dans la prestation des soins de santé. Lorsqu'ils sont malades, ils courent aux Etats -Unis pour se faire soigner avec vos ressources nationales.

Continuez à jouer à la politique tribale mais sortez des Etats-Unis. Si vous êtes prêt, vous prendrez le contrôle de votre pays en détruisant le destin de la classe dirigeante comme ils l'ont fait en France.

Toutes les nations décentes ont un indice de population précis. Même dans le feu de l'enfer, Dieu a un registre de ceux qui y vivent. L'Amérique appartient aux Américains, pas aux Indiens, aux Nigériens, aux Chinois, aux Mexicains et aux autres ressortissants qui veulent une bonne vie et se sont enfuis aux États-Unis.

Nous nous sommes battus pour la liberté et le progrès. Restez silencieux et attendez que les anges réparent vos mauvaises routes. Restez muets pendant que les ministres, les gouverneurs, les commissaires, etc. pillent des milliards.

Retournez dans votre pays et changez les récits. Ne courez plus en Amérique avec vos femmes très enceintes. Vous voulez qu'elles accouchent en Amérique et deviennent automatiquement citoyennes d'Amérique. Cela est révoqué immédiatement.

Priez-vous pour que Dieu répare vos mauvaises routes ? Continuez à prier. Est-ce Dieu qui a réparé les routes que vous

voyez aux Etats-Unis, en France ; au Royaume Uni, au Canada, en Arabie saoudite, etc. Restez dans votre pays et affrontez la pourriture.

Si vous voulez permettre à l'arbitre électoral d'être sous vos politiciens corrompus. Permettez-leur de continuer à truquer pendant que vos chefs religieux chantent à vos oreilles que ceux qui sont truqués au pouvoir sont « la volonté de Dieu pour votre pays !

Si vraiment vous êtes fatigués de votre pays, levez-vous et affrontez carrément la classe dirigeante. Les Français par millions n'ont pas eu peur de l'armée. Ils ont tous participé à la révolution qui a donné naissance à une nouvelle France.

Oh, vous jeûnez pour avoir une électricité stable ? Continuez simplement. Si vous ne voulez pas payer le prix, pourquoi courez-vous aux Etats-Unis, en France, au Canada, etc. pour une vie meilleure ? Restez dans votre pays et profitez des conséquences de votre docilité.